

INTERNATIONAL

Publié le 18.10.11 09:13

## Hollande, avocat du projet... de Sarkozy



Les syndicats avaient été rassurés de l'engagement pris par le candidat socialiste mais le projet est déjà en route

*Photo: (Reuters)*

Avant même d'être investi, le socialiste François Hollande est venu promettre aux sidérurgistes d'ArcelorMittal de Florange une intervention pour que le projet de captage de CO<sub>2</sub> ULCOS vienne en Lorraine. Mais c'est déjà prévu comme cela...

Si les socialistes français veulent voir dans le projet ULCOS un enjeu majeur de la prochaine campagne à l'élection présidentielle de 2012, il faudrait déjà dire les choses comme elles sont.

"Contrairement à Nicolas Sarkozy à Gandrange, François Hollande ne reniera pas la promesse faite aux ouvriers de Florange", a indiqué Aurélie Filipetti, députée de Moselle et proche de Hollande.

ULCOS, l'abréviation d'Ultra-low carbon dioxide steelmaking, est

un consortium de 48 entreprises de 15 pays européens - dont Arcelor et, au Luxembourg, Michel Wurth - qui a pour but de développer des technologies de production "propre" d'acier ou, en l'occurrence, de stockage de CO<sub>2</sub>. Au total, 75 millions d'euros sur six ans, soit 250 personnes impliquées et financés pour 60% par les partenaires et 40% par l'Union européenne.

Le 11 juin 2010, ArcelorMittal a donc déposé avec Geogreen et le Bureau de recherches géologiques) en Moselle, en Meuse et en Meurthe-et-Moselle, une demande de permis de recherche relatif au stockage géologique du CO<sub>2</sub>, dont la partie captage ira à Florange et la partie stockage sur un autre site (il faut une couche d'aquifères salins à mille mètres de profondeur).

Le permis court sur la période 2011-2014 parce que la deuxième phase du projet ULCOS doit démarrer en 2015. Et la finalisation de cette production "propre" n'est pas envisagée avant 15 à 20 ans.

A moins que les Verts, qui sont parvenus récemment à faire annuler trois permis de forage pour les gaz de schiste - il en reste une cinquantaine en France - ne se penche aussi sur cette épineuse question de l'enfouissement sous-terrain du CO<sub>2</sub> qu'ils ont toujours considéré comme une bombe à retardement.